

# La laïcité est bien plus efficace que le pape pour lutter contre l'offensive islamiste

Il y a bientôt 25 ans, tout ce que la France comptait de bonnes sœurs, de curés, d'évêques, d'archevêques et de cardinaux arpentait les trottoirs versaillais sous le slogan de la défense de l'«école libre». Remarquable habileté sémantique, qui consistait à faire croire que l'école publique, l'école laïque, n'était, elle, pas libre.

Escroquerie de l'histoire, les défenseurs de ladite école publique apparaissaient, derrière les professeurs barbus socialistes, comme les tenants du conservatisme et de l'autoritarisme, alors que les ensoutanés, soutenus par le RPR, apparaissaient comme les défenseurs de la modernité et de la liberté.

Dans la foulée, quelques apprentis sorciers de gauche, surtout issu des milieux chrétiens, commencèrent à parler de «laïcité ouverte». Là encore, derrière l'apparent bon sens se cachait une escroquerie. Dire qu'il fallait se battre pour une laïcité ouverte, c'était admettre que la laïcité actuelle était fermée. C'était reprendre toute l'argumentation vaticane, qui n'avait concédé la loi de 1905 que grâce à un rapport de forces mis en place par les laïques et les républicains. Pour l'Eglise catholique, la loi de 1905 était liberticide, puisqu'elle fixait des limites à l'omniprésence de l'Eglise dans toute la société, et surtout dans les écoles. Cette même Eglise qualifiaient alors nos ancêtres de «laïcistes».